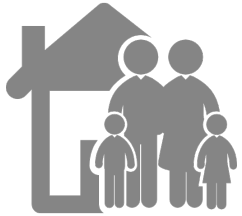




Dépistage du cancer : comment les centres de santé communautaire de l'Ontario obtiennent des résultats

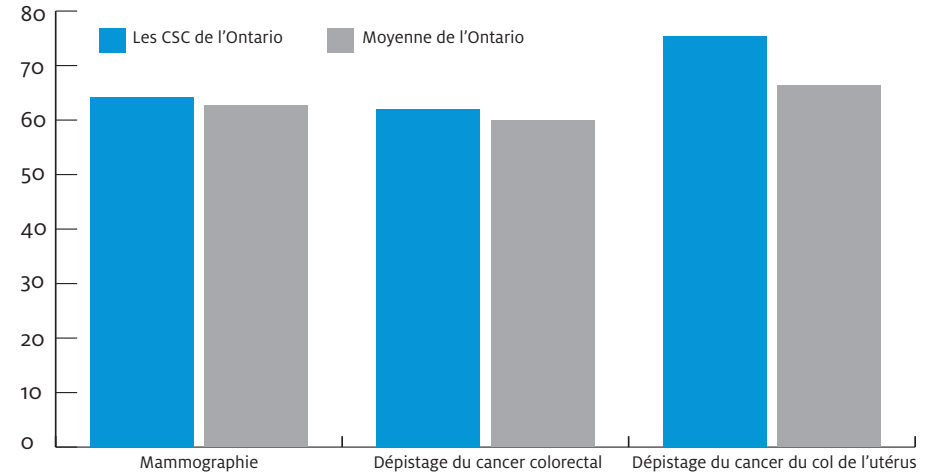
LES RÉSULTATS

Les centres de santé communautaire de l'Ontario servent un grand nombre de personnes à faible revenu, ainsi que d'autres populations qui se heurtent traditionnellement à des obstacles dans l'accès aux services de prévention des maladies. Malgré cela, les centres de santé communautaire de l'Ontario atteignent des taux de dépistage du cancer supérieurs aux moyennes provinciales.



FAIBLE REVENU

54.1% parmi la clientèle des CSC ont un revenu modeste.



COMMENT NOUS AVONS OBTENU CES RÉSULTATS

- Les CSC sont responsables de leurs résultats, car ils sont régis par des membres de leur milieu. Ils sont également tenus de déclarer leurs taux de dépistage aux RLISS qui les financent.
- Le Modèle de santé et de bien-être des CSC accorde la priorité aux populations sous-dépistées.
- Ces centres offrent des services sécuritaires sur le plan culturel en plusieurs langues.
- Grâce à un outil de production de rapports de veille stratégique, les professionnels de la santé peuvent assurer le suivi des patients qui doivent subir un dépistage et fixer des objectifs d'amélioration continue de la qualité.
- Nous avons recours à plusieurs stratégies d'engagement pour mobiliser et sensibiliser les populations sous-dépistées.

ENSEIGNEMENTS RETIRÉS

- La haute direction doit fixer des objectifs, puis établir des processus pour les atteindre.
- La mobilisation et la sensibilisation sont plus efficaces en milieu communautaire.
- Grâce au suivi de l'évolution sociodémographique, il est possible de modifier notre approche en conséquence.
- L'intégration efficace des outils de données, de la formation et de la responsabilisation du personnel de première ligne est la clé du succès.
- Notre collaboration avec Action Cancer Ontario et la Société canadienne du cancer est fructueuse.

COMMENT LES RÉSULTATS POURRAIENT ÊTRE GÉNÉRALISÉS À L'ÉCHELLE DU SYSTÈME PROVINCIAL DE SOINS PRIMAIRES

- L'accès équitable aux équipes interprofessionnelles dont les membres occupent tout le champ d'exercice de leur profession
- Le financement adéquat des agents de promotion de la santé et des travailleurs sociaux
- L'intégration des principes et des instruments d'évaluation de l'équité en matière de santé dans les pratiques cliniques
- Des stratégies à l'échelle du système pour consolider la direction des organismes de soins primaires
- Un soutien continu et renforcé pour les technologies de gestion de l'information
- La déclaration obligatoire des taux de dépistage pour toutes les entités et les pratiques de soins primaires

ÉTUDES DE CAS

TÉMISKAMING : MAINTENIR UNE CULTURE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ

Le conseil communautaire et la haute direction de ce centre intègrent une culture d'amélioration de la qualité dans l'ensemble de l'organisation, en orientant le personnel de première ligne dans le dépassement de ses objectifs. L'amélioration de la qualité n'est pas une tâche qui s'ajoute aux autres. À l'aide d'un tableau de bord conçu à l'interne, les cliniciens intègrent le suivi du dépistage du cancer dans toutes leurs rencontres avec les clients, y compris les renouvellements d'ordonnance. Cet outil permet aussi aux cinq établissements du centre de comparer leur performance respective, ce qui favorise une saine concurrence. Par ailleurs, les infirmières/infirmiers et d'autres professionnels sont constamment à la recherche de nouvelles façons de faire tomber les obstacles sociaux au dépistage. Notamment, un programme de conducteurs bénévoles permet aux personnes qui n'ont pas accès au transport de se présenter à leurs rendez-vous.



TAIBU : TRANSFORMER LE DÉPISTAGE DU CANCER DANS UNE OPTIQUE D'ÉQUITÉ

Situé à Scarborough, le CSC TAIBU fait tomber les barrières pour la communauté noire dans la RGT, d'abord en comprenant les facteurs culturels qui influencent les taux de dépistage puis en y répondant. En 2012, ce centre a institué un programme de rappel des clients en retard pour leur dépistage, tout en tenant compte des facteurs culturels, comme ne pas téléphoner aux clients musulmans pendant le ramadan. Les équipes interprofessionnelles ont également collaboré avec le programme de dépistage du cancer du sein d'Action Cancer Ontario pour repérer les endroits où ce sont des techniciennes qui effectuent les examens, afin d'accommoder les personnes avec des contraintes liées au sexe. La promotion de la santé est également intégrée au processus : des assemblées communautaires approfondissent la compréhension communautaire des facteurs qui influencent le dépistage, et des programmes de sensibilisation soulignent le fait que la population noire locale est touchée de manière disproportionnée par le cancer. Un programme de soutien entre pairs appelé Ko-Pamoja (qui signifie « apprendre ensemble » en yoruba et en swahili) travaille avec le Health Equity Research Collaborative pour ajouter une composante communautaire au programme.



CSC SOUTH EAST GREY : RESPONSABILISER LE PERSONNEL DE PREMIÈRE LIGNE

Un système de gestion de la performance robuste élaboré par le conseil et la haute direction permet aux infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés d'occuper tout le champ d'exercice de leur profession. Pour favoriser la haute performance et l'amélioration constante de la qualité, les objectifs sont adaptés individuellement pour chaque infirmières/infirmiers autorisés (IPA), dans un cadre plus large de cibles ambitieuses propices au relèvement périodique de la barre. Le personnel rencontre la haute direction chaque trimestre pour se pencher sur les résultats et déterminer les domaines qui ont besoin de soutien. Les IPA consultent le BIRT (un outil d'analyse de données mis au point par l'ACSO), qui leur permet d'identifier les personnes qui ne bénéficient pas du dépistage. Les IPA téléphonent ensuite aux personnes qui ont besoin de dépistage, et fixent des rendez-vous avec les médecins et les infirmières praticiennes, puisqu'elles ont accès à leur carnet de rendez-vous. Pendant les appels aux clients, les IPA découvrent les obstacles au dépistage à aborder, comme l'isolement social, la pauvreté et les problèmes de mobilité.



PARTENARIATS FRUCTUEUX

Plusieurs centres de santé communautaire, ainsi que les centres autochtones d'accès aux soins de santé, travaillent en partenariat avec le programme « Le dépistage sauve des vies » de la Société canadienne du cancer qui vise à augmenter les taux de dépistage du cancer du côlon, du sein et du col de l'utérus chez les populations sous-dépistées et non dépistées de la province. Ce programme forme et encadre des bénévoles locaux appelés « ambassadeurs de la santé » qui font la promotion de la détection précoce et du dépistage dans leur milieu. Forts de leur engagement envers la promotion de la santé axée sur l'équité, les principes du développement communautaire et leur expertise dans la lutte contre les disparités en santé chez les populations marginalisées, les CSC se révèlent des partenaires clés pour faire en sorte que les obstacles au dépistage du cancer auxquels se heurtent les communautés sous-dépistées et non dépistées sont reconnus et résolus.

« Le dépistage sauve des vies établit des partenariats avec des organismes communautaires clés pour amener les communautés marginalisées à déceler les problèmes qui ont une incidence sur leur santé et leur bien-être et à y remédier. Les CSC sont très bien placés dans la communauté pour nous aider à augmenter les taux de dépistage du cancer du côlon, du sein et du col de l'utérus dans cette province. »

Susan Flynn, directrice principale de la prévention du cancer, Division ontarienne de la Société canadienne du cancer

